



Rapport d'Activités du projet AVENTURES DU SAVOIR

Éducation intégrale d'adolescents et de jeunes en situation de vulnérabilité sociale, les préparant à assumer leur rôle de citoyen.

Le Projet Aventures du savoir a pour but de *Contribuer au développement citoyen, ainsi qu'au renforcement de l'autonomie, d'adolescents et jeunes en situation de vulnérabilité, au travers d'une synergie d'activités éducatives adaptées à leurs profils et difficultés et de réflexion critique et participative sur la société actuelle.*

Le projet est développé par l'association *Baraque de l'Amitié (Barraca da Amizade)*, dans la ville de Fortaleza, région *Nordeste*, la plus pauvre et la plus inégalitaire du Brésil.

Ce projet est le fruit de l'expérience de la Barraca da Amizade, dans la conception et la réalisation d'actions avec les enfants, adolescents et jeunes, contre la violation de leurs droits et la concrétisation d'alternatives d'éducation et de développement pour leur devenir de futur citoyen conscient de ses droits et responsabilités.

L'Associação Barraca da Amizade s'occupe d'adolescents et de jeunes des deux sexes, issus de la rue, de l'exploitation sexuelle, impliqués dans l'usage et/ou le trafic de drogue, participant de gangues, allant vers la marginalité. Le faible niveau scolaire, l'absence de documents officiels (carte d'identité, carte de travail, etc...) et l'évasion scolaire rendent difficile l'accès de ces jeunes à des cours de professionnalisation, à l'emploi et à l'inclusion sociale. La déstructuration familiale laisse ces jeunes à la merci de mauvaises influences, la situation de pauvreté et de vulnérabilité rend la famille incapable de protéger ses membres. Le manque d'accès aux services de base conduit à de graves situations de violations de droits, compromettant le futur de ces jeunes. L'augmentation énorme de la létalité juvénile au Ceará, confirme l'urgence d'offrir des alternatives concrètes pour le développement citoyen de cette tranche de la population.

LE CONTEXTE ET LES ENJEUX

Les quartiers où travaille la Barraca da Amizade sont situés dans les arrondissements Vet VI de Fortaleza, où se concentrent les plus bas indices d'IDH (indice de Développement Humain), où la pauvreté est dominante et où le trafic règne en maître. Ce sont aussi les quartiers des alentours du Castelão, le stade de football qui a reçu plusieurs matchs de la Coupe du Monde en 2014. Les investissements réalisés en infrastructure depuis 2010 sont hallucinants (plusieurs milliards de réais) en relation à l'absence d'investissement dans les politiques publiques sociales et d'éducation. Le développement et les possibilités de futur des jeunes citoyens sont donc très précaires. Les valeurs dominantes sont celles de la survie à n'importe quel prix, et par conséquent les différents types de trafic, drogue, prostitution, la violence et les meurtres sont monnaies courantes. Les quartiers concernés par ce projet sont de faible IDH, habités par

des populations pauvres, des communautés de personnes qui survivent de la collecte d'ordures, avec peu de services sociaux existants.

L'un des grands risques prévu du contexte, confirmé par le diagnostic réalisé par le SESI en 2012, était l'augmentation de l'exploitation sexuelle commerciale des adolescentes et de la prostitution des jeunes femmes.

Dans ces quartiers, la Barraca da Amizade développe depuis 2009 un projet d'éducation complémentaire et de lutte contre les violences sexuelles. Au cours du premier semestre 2014, La Barraca da Amizade a cherché, au sein de l'Agenda de Convergence local des partenaires disposés à renforcer ces actions. Comme membre de la Coordination d'ECPAT Brésil, la Barraca da Amizade a été l'un des acteurs à l'origine de la création d'un Agenda de Convergence national destiné à renforcer tous les acteurs de la Défense des Droits des Enfants, pouvoir public, réseaux, ministère Public, judiciaire et société civile organiser pour travailler ensemble pour la protection des enfants durant la coupe du monde. Le Secrétariat des Droits de l'Homme du gouvernement fédéral, a provoqué la création d'Agenda de Convergence dans chacune des villes sièges de la Coupe du Monde.

A Fortaleza, le pouvoir public Municipal a boycotté systématiquement la participation de la société civile, à tel point que le Forum Des ONG ainsi que les Conseils Tutélaires se sont retirés officiellement de cet articulation en juin, après avoir constaté que le préfet de Fortaleza ne prendrait en compte aucune des suggestions et initiatives proposées.

Parallèlement, les services publics compétents ont été l'objet de fortes critiques et de nombreuses démissions ont eu lieu. Les équipes d'éducateurs et autres professionnels se sont trouvées très réduites et sans condition de travailler dans les zones critiques de Fortaleza. Elles ont été disposées géographiquement dans les lieux fréquentés par les touristes, bord de mer, aéroport, centre, et ont ignoré les quartiers vulnérables. Leur travail a été de nettoyage et camouflage.

Au cours de la coupe du Monde des équipes ont été disposées dans les alentours du Catelão, en partenariat avec la police qui avait une politique de violence et de répression, seulement durant les matchs. La seule solution pour les habitants du quartier et pour les adolescentes et jeunes a consisté à se cacher chez soi pour ne pas être cible de la répression.

L'évaluation de la situation après la Coupe du Monde a été d'un côté, par les entités de Défense des Droits de l'Homme, un constat d'échec en relation à la protection des Enfants et du côté du Pouvoir Public Municipal, une négation qu'il y ait eu des violations de droits durant cette période. La rupture entre le pouvoir public Municipal et la société civile est complète.

Ce que la Barraca da Amizade a constaté durant son travail de terrain est que la situation de vulnérabilité des enfants, adolescents et jeunes a augmenté considérablement. Le nombre de bénéficiaire prévu qui était originalement de 300 en fonction des résultats des années antérieures, est monté à 552 en 2014. Et pour la première fois depuis longtemps, la Barraca da Amizade a reçu des entrants à partir de 7 ans. Des groupes de travail en fonction de l'âge ont été organisés, de 7 à 12 ans, de 12 à 18 ans et de 18 à 29 ans, de manière à pouvoir suivre tous les bénéficiaires de la meilleure manière possible.

Les quartiers qui ont été contemplés par les actions du projet ont été: Itaperi, Planalto Ayrton Senna, Mondubim, Jangurussu, Rosalina, Barroso et Castelão.

Après la fin de la Coupe du Monde, et la violence répressive qui a eu cours dans les quartiers, l'équipe a repris ses observations pour comprendre le changement survenu dans les dynamiques des quartiers.

L'un des grands changements constatés a été que les jeunes filles et garçons mineurs ne se trouvent plus sur les avenues où leur visibilité les exposait trop, mais ils ont inventé de nouvelles formes de programmation de leurs activités d'exploitation sexuelle commerciale, au travers de rendez-vous par les médias sociaux. L'exploitation sexuelle continue plus forte que jamais, mais de manière invisible, et les adolescents sont cachés au sein de la communauté et "protégés" par les trafiquants. Cette invisibilité a conduit les pouvoirs publics à affirmer qu'il n'y avait pas d'ESEC (Exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales) autour du stade, mais l'équipe de la Barraca da Amizade qui connaît les adolescents et jeunes et qui visite les quartiers ayant établis des liens de confiance, a constaté que non seulement l'ESEC continuait, mais que la majorité des nouvelles identifications concernaient des jeunes filles et garçons mineurs.



Adolescentes de la communauté en situation d'exploitation sexuelle invisible

Quant aux jeunes majeurs, l'équipe a constaté que beaucoup avait migré de territoire laissant le voisinage du stade pour aller "travailler" dans des endroits plus éloignés comme la CE20 à la sortie de Fortaleza, Après avoir constaté ces faits, l'équipe a réalisé des rencontres communautaires, travaillé avec les jeunes au sein de la communauté l'autoprotection, l'éducation, l'accès au système de santé, l'inclusion dans les divers ateliers proposés le renforcement de la situation scolaire et l'aide à l'entrée sur le marché du travail.

OBJECTIFS ET BENEFICIAIRES DU PROJET

Objectifs spécifiques

- 1- Promouvoir le respect, la bonne éducation et la dignité humaine, dans le respect des droits de l'homme.*
- 2- Rendre possible la prise de conscience en relation au corps, à la santé et au développement physique et psychique au sein d'un monde globalisé.*
- 3- Renforcer l'estime de soi, identifier les compétences de chacun, promouvoir une bonne mise en relation collective ainsi que l'intégration sociale du groupe.*
- 4- Promouvoir l'insertion sociale de ces jeunes.*

Bénéficiaires du projet

- Adolescents et jeunes des deux sexes entre 12 et 29 ans en situation de vulnérabilité sociale du Vème et VIème arrondissement de Fortaleza (Régional V et VI)
- Communautés et quartiers, ainsi que les populations du voisinage du Castelão, (stade qui a reçu la Coupe du Monde de Football en 2014).

ACTIVITÉS RÉALISÉES

De mars 2014 à février 2015, durant 12 mois, le projet a suivi un total de **552 enfants, adolescents et jeunes entre 7 et 29 ans**. Plusieurs quartiers ont été examinés, dans le 5ème et 6ème arrondissement, voisins du stade de football et 07 écoles ont été partenaires du projet.

L'appui offert aux enfants, adolescents et jeunes durant leur développement est un moyen de les aider à améliorer leur vision et leurs possibilités d'avenir, à surmonter les problèmes, à se défendre contre les violations. Travailler en même temps différents aspects de développement de l'être humain, est l'une des valeurs fortes de ce projet qui optimise l'éducation et le suivi social, ainsi que l'écoute et l'autonomie du bénéficiaire.

Au Brésil le Système de Garantie des Droits donne priorité absolue à l'enfant et à l'adolescent de manière transversale, au sein de domaines comme la santé, l'éducation et l'action sociale. Mais dans les quartiers où la Barraca da Amizade développe le projet, beaucoup n'y ont pas accès, soit par méconnaissance de ses droits, soit pour discrimination d'origine sociale (directeurs d'écoles ou professionnels des centres de santé), soit pour manque de documents (un certain nombre d'enfants suivis n'avaient pas de registre de naissance et donc n'existaient pas aux yeux de l'État brésilien). Le projet, grâce à un ensemble d'actions complémentaires, tente rétablir l'enfant, adolescent ou jeune au sein du concept de « priorité absolue ».

Fin 2014, à partir de son action communautaire et des activités sportives et artistiques proposées, la Barraca da Amizade a été incluse au sein du Programme Sport et Loisir de la Ville - PELC, et a reçu du matériel sportif, et deux instructeurs l'un d'art martial et l'autre de jeux d'échec ont été envoyés pour agir deux fois par semaine à la Barraca da Amizade et renforcer ainsi l'éventail d'actions offert.



Maquette du territoire et des quartiers où la Barraca da Amizade suit les bénéficiaires du projet

Les activités réalisées au long des 12 mois ont été:

- La scolarisation des enfants et adolescents, fondamentale, ainsi que le suivi scolaire, ont été grandement facilités par le partenariat développé avec les écoles du quartier. **07 écoles** sont partenaires, (Escola Francisco Nunes Cavalcante, Estado do Maranhão, Casimiro Montenegro, Jacinto Botelho, Osmírio Barreto e Tomaz Pompeu, Irene de Sousa pereira.). Au sein de ces écoles, l'équipe de la Barraca da Amizade réalise des formations en autoprotection contre les violences. Ainsi en 2014, ont eu lieu **10 rencontres avec les professeurs (134 professeurs formés), 14 ateliers avec les élèves, 551 élèves participants**, et 03 campagnes réalisées avant les match de la Coupe du Monde sensibilisant la population sur les risques de violence et de violation de droits, ainsi que les services responsables pour la protection.



Les enfants et adolescents du projet sont insérés et suivis à l'école. Quant aux jeunes majeurs, ils sont fortement conseillés à terminer l'enseignement moyen (terminale), grâce aux cours spéciaux du ministère de l'éducation.

Un atelier d'élévation du niveau scolaire fonctionne tous les jours à la Barraca da Amizade pour aider les enfants à apprendre à lire, écrire et compter, à faire leurs devoirs, ou à réaliser les travaux spécifiques d'éducation spéciale. Une psychopédagogue spécialisée dans les problèmes d'apprentissage anime cet atelier.



162 enfants et adolescents ont eu recours à son aide en 2014.

- Ateliers de développement humain :

Ces ateliers, rencontres, débats, sont l'un des piliers de la méthodologie de la Barraca da Amizade. Il s'agit de moments de rencontres entre un membre de l'équipe, souvent le psychologue et une vingtaine de jeunes, pour, à partir d'informations et/ou d'événements communs de la vie des jeunes, débattre sur certains concepts et leur application. Les sujets qui ont été le plus souvent abordés en 2014 ont été : usage de drogue, pauvreté, marginalisation, violence, DST et SIDA, prévention, droits sexuels, importance de l'éducation, Coupe du Monde, participation juvénile, autonomie, responsabilité, famille. Ces ateliers durent environ deux heures et ont lieu dans des endroits variés, siège de la Barraca da Amizade, école partenaire, association communautaire, maison de l'un des jeunes, terrain de foot, etc... En 2014, ont eu lieu **41 ateliers de développement humain desquels ont participé 396 enfants, adolescents et jeunes.**



Oficina de desenvolvimento humano com meninas.

- Loisirs et sorties.

Mensuellement des sorties de loisir ou culturelles sont réalisées avec les bénéficiaires. **11 sorties ont eu lieu**, (centre de loisir du club de la poste, plage, randonnée, visite au planétarium, au musée du Ceará, au musée d'art contemporain du Dragão do mar, le match Allemagne contre Ghana contre Argentine de la Coupe du Monde, etc.) , ainsi que plusieurs événements au siège de la Barraca da Amizade (Pâques, Danses de la Saint Jean, Jeux du mois des Enfants et Noël).



Sortie pour aller voir un film – L'autobus a été loué.



Noel à la Barraca da Amizade



Participation du match Allemagne x Ghana.

- éducation sportive (football, volley, natation et capoeira)

Un professeur d'éducation physique oriente ces activités.

Le sport le plus couru est le football, puis le volley, la capoeira et la natation. La natation est réalisée en partenariat avec le Centre social urbain, qui a mis à disposition quelques places cette année.

La capoeira a eu lieu durant un trimestre, en cours deux fois par semaine, donné par un volontaire. Après son départ, il n'a pas été possible de continuer. 20 adolescents ont participé de ce moment.

Le volley est réalisé une fois par semaine, avec un groupe mixte de 25 adolescents.

Le football est le sport préféré, avec un pourcentage de 96 % de garçons et seulement 4 % de filles. Culturellement, les filles sont peu poussées à faire du sport, et souvent ont en charge la maison et leurs frères et sœurs, rendant impossible leur participation.

147 enfants, adolescents et jeunes ont suivi les cours de football cette année, cours qui ont été divisés en deux équipes, sous 15 ans et sous 17 ans. Les cours ont lieu sur le terrain de football de la communauté Itaperi. Avant chaque cours, un moment de conversation est réservé pour réaliser la médiation de conflits et parler des règles, limites, succès et échec.

220 jeux collectifs ont été réalisés, ainsi que 6 tournois.

Les jeux collectifs stimulent l'intégration des adolescents d'un même quartier et les tournois stimulent l'intégration entre quartier. Les tournois ont lieu entre 8 à 9 équipes de quartiers différents. Lors de la fête des pères, un match a été organisé entre pères et fils.

Deux jeunes de l'équipe de la Barraca da Amizade ont été sélectionnés pour le Street World Cup, qui a réalisé un tournoi alternatif à Rio de Janeiro en mars 2014. L'expérience selon leurs dires a été fantastique.



Une réflexion sur le sujet : le sport collectif au service de l'inclusion sociale, a été réalisée, ainsi qu'un débat de réflexion sur la Coupe du Monde et ses enjeux.

A suivre le résultat de la réflexion réalisée par les jeunes.

LA COUPE FIFA 2014: Les points positifs et négatifs pour la société. Vu par les adolescents du projet

Un moment de réflexion a été réalisé avec les adolescents pour évaluer les points forts et faibles de cet événement.

Points positifs:

S'agissant d'un événement de grande importance internationale, le Brésil devient plus connu de par le monde. La culture brésilienne est ainsi disséminée et reconnue.

La Coupe de Monde attire de nombreux touristes, générant des bénéfices pour les entreprises, hôtels et autres et des emplois pour les brésiliens.

L'infrastructure hôtelière est améliorée, ainsi que divers locaux utilisés par les touristes (aéroport, transports en commun).

Amélioration des systèmes de télécommunication, surtout internet et portables, visant répondre à la forte demande durant les jours de l'évènement.

Points négatifs:

- En fonction de l'arrivée de touristes au Brésil, le Brésil évite d'affronter de grands problèmes sociaux, spécialement l'exploitation sexuelle des enfants.

L'évènement provoque l'inflation du coût de la vie, principalement des services et hôtels.

Si l'évènement n'est pas un succès, montrant certains problèmes, l'image du Brésil à l'extérieur peut être salie. Le Brésil peut obtenir la réputation d'être un pays désorganisé et peu efficace, diminuant la confiance des investisseurs étrangers.

Le rapport coût / bénéfice de la construction de certains stades peut être négatif. Dans certaines régions du Brésil (centre ouest et Nord), les stades n'auront pas d'utilité après la Coupe du Monde.

L'argent public utilisé dans la Coupe du Monde pourrait être utilisé pour combler les carences du Brésil dans les domaines de la santé, de l'éducation, par exemple. L'argent public dépensé en grande quantité pour un événement de peu de jours provoque l'indignation d'une grande partie de la société.

Devant la grande quantité d'argent utilisée pour construire les stades par exemple, il y a de nombreuses possibilités de corruption.

éducation artistique (école de cirque et danse).

Les activités artistiques proposées par la Barraca da Amizade ont été cirque et danse, intégrées dans des performances utilisant aussi le théâtre pour réaliser des événements artistiques pouvant être proposés dans des écoles, événements et fêtes.

96 enfants et adolescents ont participé à cet atelier, avec un pourcentage de filles de 34 %, plus élevé que pour les activités sportives.

13 représentations de cirque ont été réalisées, atteignant un public d'environ **1400 personnes**. Ces représentations ont été rémunérées, aidant les participants du groupe à valoriser l'activité artistique.

Le fait d'être choisi pour une représentation aide le jeune dans le renforcement de l'estime de soi, dans l'expression de ses angoisses et traumatismes, et à développer une conscience critique.

Les représentations ont lieu aussi de manière gratuite dans les quartiers où ont lieu les actions communautaires. Elles servent à attirer les habitants, à donner une allure festive à un événement communautaire et à distraire les enfants.



3 jeunes filles du groupe de cirque ont été embauchées par une entreprise d'événements, et sont donc insérées professionnellement.

- accès à l'informatique et réseaux sociaux.

Le laboratoire d'informatique de la Barraca da Amizade a fonctionné durant l'année avec plusieurs groupes de différents niveaux. L'accès à internet a été régularisé, et les bénéficiaires ont eu accès aux médias sociaux ; le laboratoire comporte 7 ordinateurs. Les groupes sont de 14 et durent chacun une heure. L'accès aux réseaux sociaux a permis à ces jeunes de participer de la Campagne ANA – Alliance Nationale des adolescents contre les Violences sexuelles.

Les cours ont formé **79 enfants et adolescents dont 43 % de filles.**



Identification de cas d'exploitation sexuelle ou autre violation de droits.

Une équipe spécialement qualifiée va deux fois par semaine réaliser des maraudes dans les rues et avenues des quartiers à risque, pour identifier enfants, adolescents ou jeunes en situation de violation de droit, drogue et exploitation sexuelle, ainsi que d'autres types de violence.

En 2014, 146 cas ont été identifiés, et 276 cas suivis par l'équipe, dans les alentours du stade, mais aussi à l'intérieur des communautés ou dans des territoires plus distants. Les jeunes suivis étaient 43% de sexe masculin et 57 % de sexe féminin. 42% d'adolescents, (13 à 18 ans), 48 % de jeunes (19 à 29 ans) et 4% de plus de 30 ans. Le pourcentage de sujets de sexe masculin est en constante augmentation dans les cas d'exploitation sexuelle.

Les cas ont été suivis par l'assistante sociale et le psychologue et référencés aux services adéquats.



Stade Arena Castelão



identification de ES



Maraude

Au cours des maraudes, la méthodologie de réduction de maux est appliquée et les éducateurs distribuent des préservatifs et des lubrifiants.

Au cours des conversations réalisées durant ces maraudes, les adolescentes et les jeunes sont invités à aller à la barraca da Amizade participer des ateliers, ou se bénéficier d'un suivi individuel social ou psychologique.

Souvent, l'assistante sociale et le psychologue participent aux maraudes pour aller au-devant des éventuelles nécessités du public.

Au siège de la Barraca da Amizade sont organisées des rondes de conversation des ateliers de développement humain, des moments de loisirs et de fête.

Un groupe de jeune se réunit mensuellement pour parler des problèmes vécus.

Tous les 15 jours une visite au COAS (Centre épidémiologique) est organisée pour la réalisation d'examens de dépistage de DST et SIDA.

Un partenariat réalisé avec une autre ONG le GRAB a permis l'application de tests buccaux "in loco".

Des bénéficiaires en situation d'exploitation sexuelle suivis cette années, 95 ont pu sortir de cette situation grâce en grande partie au programme Vira Vida, duquel la Barraca da Amizade est l'un des membres du Comité de Gestion. Cette donnée montre que dans la majorité des cas, l'exploitation sexuelle est une alternative de survie et que la sortie de cette situation est liée aux opportunités de travail qui se présentent.

Pour cela la Barraca da Amizade a décidé de monter une entreprise sociale qui ira offrir des emplois aux jeunes exclus en situation d'ESEC (Exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales). Cette initiative est appuyée par le Brazil Foundation et la Bolsa de valores socio ambiental da BOVESPA.

Suivi psycho social des adolescents et jeunes et référencement aux services

254 enfants, adolescents et jeunes ont été suivis par l'assistante sociale et le psychologue durant 2014 en suivi individuel.

Les autres cas ont bénéficié de moments de suivi collectif.

De nombreux référencement aux services du Système de Garantie des Droits ont été réalisés :

Inscription à l'école : 102

66 référencement pour des services de santé.

116 référencement pour entrer dans des cours de professionnalisation.

67 référencement pour services de défense des droits (Conseil Tutélaire ou juge pour enfants)

De nombreux jeunes ont été aidés pour obtenir leurs documents, principalement carte de travail, identité ou registre national, mais plus de 15 enfants, adolescents et jeunes n'avaient pas de certificat de naissance et donc n'existaient pas aux yeux du pouvoir public brésilien. L'équipe de la Barraca a résolu ce problème.

Accompagnement des familles. Visites diagnostic, rondes de conversations thérapeutiques, etc..

Les familles sont localisées au travers des enfants ou viennent solliciter spontanément l'aide de la barraca da Amizade. Visites familiales et diagnostic de la situation familiale sont réalisés.

125 familles ont été suivies en fonction de leurs besoins.

Les actions réalisées avec les familles ont été, orientation, suivi groupal, consultation psychologique, inscription au Système du BOLSA FAMÌLIA, inscription d'enfants à l'école, insertion de mères sur le marché du travail, action de Défense Publique au sein de la communauté, et autres.

Les problèmes des familles sont en grande majorité, la pauvreté, la faible éducation, le manque de possibilité de travail, la violence, le trafic de drogue, et la méconnaissance des droits et devoirs. L'habitation est précaire, beaucoup sont des cabanes dans des endroits super pollués sans système d'égout et accès à l'eau potable.



Différents aspects de la communauté

Les familles sont invités à participer au siège de la Barraca da Amizade à des rencontres qui allient informations, suivis, conversations, orientations et un moment festif.

Actions de renforcement communautaire.

Plusieurs actions d'intégration communautaire ont été réalisées au cours de l'année. L'organisation et l'exécution a été réalisée en partenariat avec les leaders locaux.

Dans la communauté Itaperi, un dentiste a accepté de soigner les habitants à bas coût.

3 bazars ont été organisés avec les habitants, à partir de donations reçus par la Barraca da Amizade.

Plusieurs fois, le soir les habitants ont été réunis autour d'un bingo, où le gagnant recevait un paquet d'aliments.

Il y a eu aussi une fête dont le profit a été destiné à l'achat de chaussures de sport pour les enfants de familles sans possibilité d'achat.

Mais il y a eu aussi l'organisation d'une sélection pour embauche de la part d'une entreprise partenaire qui a sectionné 18 femmes de la communauté et une assistance juridique gratuite à domicile.

Plusieurs marches de sensibilisation contre le moustique de la dengue ou les violences sexuelles ont été réalisées.

Ces actions ont provoqué une intégration intra et intercommunautaire, une sensibilisation et compréhension du phénomène de violence sexuelle, les adolescents et jeunes qui ont aidé à l'organisation des événements ont développé une identité communautaire, un sentiment d'importance et d'utilité.



- Parrainages de 18 mères à l'intégration dans le marché du travail.

Une action en faveur de la réglementation du nom social des travestis et transsexuels a été acceptée, et la Barraca da Amizade a réalisé des rencontres pour orienter ce public dans la régularisation des documents.

Plusieurs tournois sportifs ont intégré les diverses communautés, et trois concours ont été organisés durant l'année.



La Barraca da Amizade est devenue une référence pour ces communautés, et est parvenu à réaliser plusieurs moments d'intégration où les rivalités entre habitants et communautés ont été oubliées, en dépit

des divisions dues au trafic de drogue, les familles ont pu avoir accès à des services sociaux, des conflits ont été résolus et les écoles sont devenues des partenaires précieux et engagés.

période d'exécution du projet

du 01 mars 2014 au 28 février 2015

TÉMOIGNAGE 1

Jailton Victor dos Santos

L'adolescent de 17 ans vit avec sa grand-mère paternelle, sa tante, 3 cousins, une grand tante et sa fille. Les parents de Jailton ont divorcé il y a 6 ans et l'adolescent à l'époque est resté avec son père et ses frères et sœurs. Il visitait sa mère les WE. La mère a eu un autre enfant mais est morte en couche d'une infection généralisée. Jailton avait alors 13 ans.

Le père s'est marié de nouveau et a laissé ses enfants à l'abandon. Ces derniers ont commencé à boire et à fréquenter des fêtes où Jailton découvrit son homosexualité. Le père n'accepta pas cela et a battu son fils.

L'adolescent raconte que du fait du conflit familial provoqué par son homosexualité, il a commencé à avoir des relations sexuelles contre de l'argent, et accompagnait un travestis pour faire des "programmes".

Il dit que sa première expérience a eu lieu avec un vieux et qu'après il a continué à sortir avec l'un et l'autre pour 30 réais la passe. Il est resté deux ans sans étudier. Il raconte qu'à l'école il a subi des avances d'un stagiaire

Jailton veut avoir sa propre vie, apprendre. Il a été sélectionné en 2014 pour le cours d'opérateur de micro par le Programme Vira Vida et est l'un des meilleurs élèves.

TÉMOIGNAGE 2

Francisca Samara Valentim de Sousa Nascimento

Samara, 17 ans, habite depuis 6 ans dans une maison envahie (squattée). Il s'agit d'une maison en brique crue de 4 pièces. La désorganisation et la saleté font partie du quotidien, et la maison n'a ni électricité ni eau officiellement. Avec Samara vivent deux de ses trois enfants de 4 ans, 2 ans et 8 mois. Le plus vieux vit dans une maison d'accueil. Elle ne le visite pas depuis 3 mois. Le père des trois enfants a été assassiné en mai 2014. Il était usager de drogue et trafiquant. L'adolescente dit qu'il a utilisé différentes drogues durant la période où elle était enceinte. Les trois enfants présentent des problèmes respiratoires sérieux.

Avec Samara vivent ses quatre frères plus jeunes: 6 ans, 8 ans, 11 ans et 13 ans. Le plus jeune n'a pas de registre de naissance. Les deux plus vieux sont déjà usagers de drogue. Le père et la mère de Samara sont séparés et vivent dans d'autres quartiers. Le père envoie des aliments tous les 15 jours.

Samara va faire « des programmes de relation sexuelle commerciale » tous les jours avec sa sœur plus âgée de 20 ans. Elle fait partie des adolescentes qui prennent les rendez-vous avec les clients par téléphone.

Elle dit vouloir faire autre chose, travailler dans un salon de beauté ou un restaurant, mais elle n'a que le niveau CM2. A cause de son niveau scolaire elle n'a pas été acceptée par le programme Vira Vida. L'équipe de la barraca a réussi à obtenir les extraits de naissance manquant des membres de la famille, a pu obtenir une place en crèche pour son fils le plus jeune, a obtenu une carte de travail et une place à l'école pour Samara et ses frères.

Avec tous les documents complets, la Barraca da Amizade a emmené la famille au Centre de Référence d'assistance sociale et là a fait l'inscription de Samara au programme Bolsa família.

Début 2015 Samara est retournée à l'école et dès qu'elle aura un niveau suffisant, elle sera engagée dans un cours d'auxiliaire de cuisine.

PRESENTATION DE COMPTES

PROJET ASSOCIAÇÃO BARRACA DA AMIZADE – AVENTURES DU SAVOIR				
Lignes budgétaires	Total annuel em real	TOTAL ANNUEL EUROS	réalisé real	Réalisé euros
-				
Ressources humaines	R\$ 39.540,00	€ 13.180,00	R\$ 43.534,16	€ 13.816,00
1 instructeur de cirque	R\$ 10.170,00	€ 3.390,00	R\$ 11.197,33	€ 3.553,58
1 instructeur d'informatique	R\$ 10.170,00	€ 3.390,00	R\$ 11.197,33	€ 3.553,83
1 assistante sociale	R\$ 19.200,00	€ 6.400,00	R\$ 21.139,50	€ 6.708,83
Fonctionnement du projet	R\$ 6.600,00	€ 2.200,00	R\$ 5.639,36	€ 1.789,70
Tél, internet, frais de communication EI	R\$ 4.200,00	€ 1.400,00	R\$ 2.758,75	€ 875,52
Consommables de bureau EI	R\$ 600,00	€ 200,00		
essence	R\$ 1.800,00	€ 600,00	R\$ 2.880,61	€ 914,19
Matériels et consommables activités	R\$ 12.600,00	€ 4.200,00	R\$ 14.043,73	€ 4.456,92
matériel sportif	R\$ 1.000,00	€ 333,33	R\$ 1.120,15	€ 355,49
matériel de cirque	R\$ 2.000,00	€ 666,67	R\$ 1.940,00	€ 615,68
matériel pédagogique	R\$ 1.800,00	€ 600,00	R\$ 753,75	€ 239,21
alimentation (lanches et autres)	R\$ 7.800,00	€ 2.600,00	R\$ 10.229,83	€ 3.246,54
		€ -		€ -
Aides financières aux bénéficiaires	R\$ 1.260,00	€ 420,00	R\$ 490,00	€ 155,51
Aide transport pour bénéficiaires	R\$ 1.260,00	€ 420,00	R\$ 490,00	€ 155,51
		€ -		€ -
Communication / Visibilité	R\$ -	€ -	R\$ -	€ -
Total	R\$ 60.000,00	€ 20.000,00	R\$ 63.707,25	€ 20.218,13